

sont plus à la hauteur des exigences pédagogiques de notre époque.

Le règlement qui régit les écoles normales date du 31<sup>r</sup> et 19<sup>r</sup> 2. Les élèves sont tous internes. Les cours y durent trois années. L'organisation intérieure correspond presque exactement à celles des *gymnascs*, le directeur et les professeurs jouissant des mêmes prérogatives que ceux de ces établissements. Il s'ensuit que les élèves sont placés sous la direction supérieure d'un directeur et d'un inspecteur, qu'ils sont en outre soumis à la surveillance d'un proposé spécial, choisi parmi les professeurs pour chacune des classes. Les professeurs forment, sous la présidence du directeur, un conseil pédagogique, qui se réunit au moins une fois par mois et s'occupe de toutes les questions se rapportant à l'enseignement, telles que l'admission des élèves, leur transfert d'une classe dans une autre, la répartition parmi les professeurs des matières enseignées et du nombre des leçons à donner, le choix des manuels, les acquisitions à faire pour la bibliothèque et les cabinets, etc., etc. En outre, le conseil choisit trois de ses membres, qui, avec le directeur et l'inspecteur, forment un comité économique auquel est confié tout ce qui a rapport aux besoins matériels de l'établissement.

A chaque école normale est attaché une école urbaine à une ou deux classes. Cette dernière sert aux exercices didactiques des élèves de la classe supérieure de l'école normale. Le nombre des élèves est fixé à soixante-quinze pour chaque établissement, sur lesquels soixante boursiers du ministère de l'Instruction publique, et quinze vacances destinées aux boursiers des autres administrations et à des élèves étudiant à leurs propres frais.

Les écoles normales sont entretenues exclusivement aux frais du Trésor. Le budget de chaque établissement est fixé à 105, 600 francs (26,400 roubles).

Les jeunes gens qui désirent suivre les cours normaux doivent être âgés de seize à dix-neuf ans; ils ne peuvent être admis qu'à la suite d'un examen sérieux.

Le programme des études comprend : la religion, le russe, les mathématiques, l'histoire, la géographie, les sciences naturelles, le dessin et la calligraphie, la pédagogie et la didactique, le chant et la gymnastique; les élèves ont, en outre, dix heures par semaine, des exercices didactiques dans l'école urbaine.

Après des écoles normales, on a organisé des cours supplémentaires pour les maîtres des anciennes écoles de district qui désireraient se rendre aptes à enseigner dans les écoles urbaines.

II. Il y a en Russie deux écoles normales israélites, l'une à Vilna, l'autre à Nitomir. Leur organisation ressemble à celle des écoles du même genre qui existent dans l'empire. Seulement, le nombre des classes est de quatre, et chaque établissement peut recevoir cent élèves. A part le nombre considérable d'heures attachées à l'étude de l'hébreu et de la théologie rabbinique, le plan d'études ressemble beaucoup à celui des écoles normales ordinaires. Des écoles israélites spéciales y sont attachées pour les exercices didactiques.

III. Les séminaires et écoles pédagogiques sont destinés à la préparation d'instituteurs et d'institutrices d'écoles primaires. Ces établissements se composent de trois classes et les études y durent trois années. On y enseigne les mêmes matières que dans les écoles normales, mais dans les limites plus restreintes. Des classes d'application servent aux exercices didactiques des élèves de la division supérieure.

Au 1<sup>er</sup> janvier, 1877, existait en Russie soixante et un séminaires et écoles pédagogiques, dont six destinés exclusivement à la préparation d'institutrices, et quatre à la formation des maîtres pour les écoles des races étrangères (*Tchouvaches, Tchérémisses, Vatiaks*, etc.).

Comme il se trouve encore dans l'empire un nombre considérable d'instituteurs qui ont besoin de se perfectionner dans l'art d'instruire, on a organisé, dans différents gouvernements, des cours pédagogiques temporaires. Ces cours, qui ont lieu le plus souvent dans les séminaires pédagogiques, consistent en leçons pratiques et théoriques données par les membres les plus capables du personnel enseignant: ils durent de quatre à six semaines, et sont quelquefois suivis par près de sept cents instituteurs ou institutrices.

Lors de l'exposition d'hygiène et de sauvetage qui eut lieu à Bruxelles en 1876, on a beaucoup parlé, dans notre pays même, du "*Musée pédagogique russe*." Bien que ce ne soit pas une création du ministère de l'Instruction publique, sa valeur pédagogique est si grande, que nous croirions commettre une lacune si nous n'en parlions pas dans cet article.

Le Musée pédagogique de Russie fut fondé en 1364. Ses collections valent aujourd'hui plus de 320,000 francs.

Parmi les divers buts qu'il s'est proposés, le Musée pédagogique concourt à la production locale du matériel scolaire à bon marché, c'est-à-dire abordable, par son prix réduit, aux écoles et aux familles même les moins fortunées. Les résultats obtenus dans cette voie méritent d'être notés. Actuellement, toutes les parties du matériel d'enseignement peuvent être exécutées en Russie, à l'exception toutefois des instruments de musique. De plus, les écoles qui étaient obligées de dépenser autrefois 14,000 francs pour l'acquisition d'un certain choix de ce matériel, peuvent avoir à l'heure qu'il est les mêmes objets pour une somme de 5,000 francs, soit une économie de plus de 64 p. c. C'est un succès bien encourageant!

Le Musée a encore pour objet de favoriser la propagation des connaissances utiles. A cet effet, ses collections et sa bibliothèque sont ouvertes gratuitement au public; il publie périodiquement des catalogues détaillés, et fait des conférences publiques sur des questions scientifiques et pédagogiques, et des lectures pour le peuple et les soldats.

Les conférences, ayant un caractère principalement pédagogique, tendent à répandre la connaissance de méthodes régulières d'enseignement et de systèmes, surtout pour l'éducation des enfants dans la famille et pour l'instruction élémentaire dans les écoles. Ce sont les personnes de la classe éclairée qui assistent à ces conférences; les lectures sont à l'adresse de ceux qui possèdent peu ou point d'instruction. Chaque lecture doit satisfaire à certaines exigences. Elle doit faire ressortir pour l'auditeur l'utilité du sujet choisi, et elle doit être conçue de façon à exciter constamment son intérêt. Il faut qu'elle reste dans les limites des connaissances qui peuvent être comprises par ceux que l'on veut éclairer, et qu'elle ait pour but spécial de faire naître chez eux le désir de se perfectionner.

D'aussi louables efforts ne sauraient demeurer stériles. Aussi, les conférences et les lectures ont-elles attiré, dans l'espace de trente-huit mois d'hiver des années 1872 à 1878, jusqu'à 314,500 auditeurs. Et, dans l'espace de sept années, le nombre des personnes qui ont visité le Musée s'est élevé au moins au chiffre de 1,500,000.—*La Gymnastique scolaire.*

#### EXERCICES D'ARITHMÉTIQUE ÉLÉMENTAIRE.

I. — Sur la numération des nombres entiers.

1. Écrire en chiffres: un milliard un million mille un; — quinze mille quinze cent quinze.
2. Lire le nombre formé par les 9 chiffres significatifs écrits en allant en augmentant.— Lire le nombre renversé.— Lire les nombres obtenus en intercalant un zéro entre deux chiffres quelconques.